

La Renouée du Japon

Une espèce spectaculaire venue d'ailleurs



Fiche technique d'information pour les professionnels de l'ornement, du paysage et des espaces verts

Originaire de l'Asie du Nord et de l'Est, la renouée du Japon, plante invasive par excellence, fut introduite en Europe en 1825 comme plante ornementale, mellifère ou fourragère. Sous le terme de renouée au sens large se cache en fait, plusieurs espèces de la famille des **Polygonacées** : *Fallopia japonica* (Houtt.), (c'est-à-dire la renouée du Japon sensu stricto), *Fallopia sachalinensis* (Schmidt), et leurs hybrides souvent regroupés sous l'appellation *Fallopia x bohemica* (Chrtek & Chrtkova).

L'extension de son aire de répartition, favorisée par les activités humaines, débute au milieu du XX^{ème} Siècle. Cette plante pionnière a la capacité de coloniser les milieux perturbés et/ou remaniés par l'activité humaine. Même si aujourd'hui son expansion semble atteindre ses limites, les problématiques environnementales liées à cette plante restent entières puisqu'**il n'existe pas de moyens permettant d'éradiquer la renouée.**

Flleurs blanches en grappes



Feuilles vertes, possédant un pétiole parfois rougeâtre

Comment la reconnaître ?

Cette plante terrestre et pérenne forme des touffes de tiges annuelles à croissance rapide à partir d'un **rhizome très résistant**.

Il est possible de la reconnaître grâce à :

- **Ses tiges**, de couleur verte ponctuées de lenticelles rouges, glabres, creuses et cassantes. Elles possèdent des nœuds marqués et peuvent mesurer jusqu'à 4 m de haut.
- **Ses feuilles** vertes assez polymorphes en fonction de la taille de la plante, qui possèdent un ochréa. Elle sont alternes, grandes, épaisses et cordiformes.
- **Ses fleurs** blanches, verdâtres ou rougeâtres, réunies en grappes multiflores, apparaissant à la fin de l'été.
- **Ses fruits**, rouges à bruns, d'environ 4 mm, trigones et ailés.



Petites pousses de renouées très rouges

Le cycle biologique de la plante :

A la suite d'une levée de dormance débutant dans le courant du mois de mars, la renouée, commence à édifier ses tiges en formant des touffes assez denses. Son développement très rapide, typique des plantes pionnières invasives, lui permet d'atteindre rapidement au moins 1 à 2 m de hauteur.

Pendant l'été, sa photosynthèse est intense et ce n'est qu'à la **fin de l'été** voire, le plus souvent, au début de l'automne, qu'**elle fleurit, s'hybride et produit ses graines**. Cette plante est d'ailleurs une des rares à fleurir tardivement, ce qui est très agréable pour les promeneurs qui apprécient l'apport de couleur de cette floraison tardive.

Il est important de noter que la renouée se reproduit de façon asexuée dans la grande majorité des cas, par le développement de ses rhizomes.

Elle se met en dormance en novembre et ce, jusqu'au début du mois de mars où elle recommence son cycle.



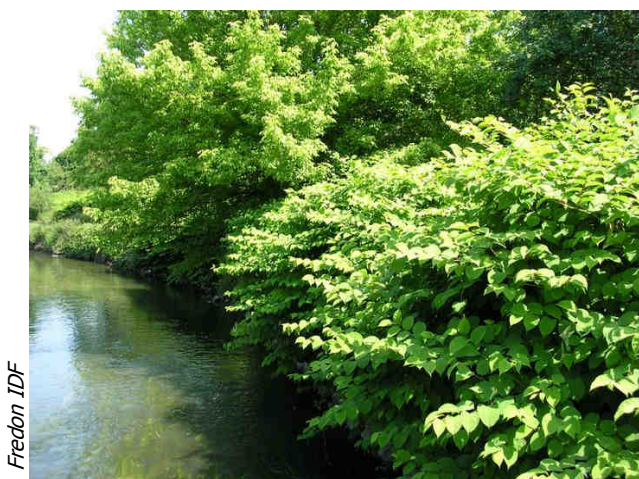
Pousse de renouée d'environ 2 semaines

Les conditions favorables à la plante

La renouée du Japon est une **redoutable colonisatrice** pouvant s'installer sur de nombreux milieux, en majorité humides. Il est possible de la trouver le long des voies ferrées, ou des bords de routes, sur les chemins, dans les parcs, le long des berges des cours d'eau, dans les terrains vagues, ou sur les remblais (tous les terrains perturbés par l'activité humaine).

Elle apprécie tout particulièrement les **milieux humides**, les sols acides bien alimentés en eau, et un **bon ensoleillement**.

La présence de zones ombragées, où la renouée est en concurrence avec des espèces ligneuses bien adaptées aux conditions stationnelles, semble être un facteur limitant à l'installation de la renouée.



Population dense sur les bords de l'Orge (Ile de France)

Zone envahie en bordure de voie ferrée



Renouée poussant dans l'emprise de la voie ferrée

Les impacts des Renouées

Le système racinaire très développé de *F. japonica* n'est **pas constitué de véritable racine capable de retenir le sol**. L'installation de cette plante sur les berges est donc préoccupante, par la déstabilisation du sol qu'elle induit par ses rhizomes puissants. Elle peut provoquer la formation de barrages et d'engorgements lorsque, à l'automne, ses tiges desséchées se cassent et sont emportées en aval.

Au niveau de la biodiversité, son action est claire et radicale, **plus rien ne pousse sous les renouées**. Le feuillage est dense et imposant du printemps jusqu'à l'automne. De leur côté les rhizomes occupent et monopolisent le sol et ses ressources. La flore locale et la faune qui l'accompagne sont directement menacées par sa présence.

Le paysage et les milieux sont très largement modifiés par la présence de cette plante (**homogénéisation et fragilisation**).

Il en est de même pour les activités humaines, ce qui peut entraîner de nombreux **enjeux économiques**. Sur les lignes de chemin de fer, par exemple les renouées peuvent s'insinuer au sein des coffrages électriques et avoir des **conséquences humaines sanitaires et financières non négligeables** (courts circuits).

La vigueur et la force de la renouée, lui donne une capacité de développement extraordinaire et lui permettent de **percer le bitume** ou de **détruire des grillages**.



Touffe de renouées ayant percé le bitume

Des moyens de lutte bien insuffisants

Aujourd'hui, seule une limitation de l'expansion de la renouée est possible. En effet, son éradication semble être un objectif utopique du moins à court terme à cause de sa grande résistance.

Encore vendue dans certaines pépinières ou sur Internet, il est indispensable de ne pas l'introduire dans un milieu. De même, il est primordial de ne pas utiliser de terre souillée car 1cm de rhizome suffit pour redonner une plante viable.

Une des solutions les plus efficaces est la renaturation du site. Elle se démarque des autres méthodes par les résultats positifs obtenus mais aussi, et avant tout, par la prise en compte du milieu naturel et de la biodiversité (restauration de celle-ci).

D'autres solutions de lutte contre *F. Japonica* peuvent être présentées:

- l'injection d'une solution concentrée de glyphosate dans les entre-nœuds ou son application sur les feuilles,
- l'arrachage manuel
- les fauches répétées réalisées à l'aide d'un matériel spécifique permettant d'éviter que des débris de tiges ne contaminent d'autres sites à proximité,
- l'installation d'un géotextile pour couvrir le sol,
- la plantation d'espèces concurrentes ligneuses ou herbacées,...

L'utilisation de plusieurs méthodes combinées semble permettre d'obtenir les meilleurs résultats.



La pose d'un géotextile et/ou de root control, ou l'utilisation d'un brûleur thermique sont deux des moyens de lutte testés contre la renouée

Actuellement, la voie d'une **lutte biologique** est en cours d'étude (**introduction d'organismes contrôlant naturellement les renouées dans leur zone géographique d'origine**). Ces études sont principalement menées en Grande Bretagne et aux Etats-Unis.

L'arrachage manuel régulier avec élimination (brûlage) précautionneuse des déchets reste indispensable en jardin privatif pour maîtriser le développement de cette invasive.

Quelle stratégie de lutte adopter ?

La mise en place d'une **surveillance initiale de la distribution** de la renouée sur la ou les zones à étudier (berges, talus, à l'échelle d'une commune, d'un bassin versant,...) est indispensable pour faire un état des lieux de la colonisation.

La veille active qui consiste en la surveillance régulière des milieux doit également être faite pour agir au plus vite dès l'apparition de nouvelles tâches de renouées.

Cette surveillance aboutie de manière générale à une **cartographie précise** des lieux visités.

Cela permet notamment de **choisir la ou les méthode(s) la/les plus adaptée(s) à chaque site**.

De manière générale, lutter contre une espèce invasive comme la renouée du Japon, est **un travail qui s'étend sur plusieurs années**.

La pose d'un géotextile et la plantation d'arbustes est la méthode la plus conseillée



Dans le cadre d'une étude, la FREDON a testé plusieurs moyens de lutte contre *F. Japonica*.

L'injection directe de glyphosate, l'utilisation de certains débroussaillants et la

pose d'un géotextile semblent être les techniques les plus adaptées à la lutte contre cette espèce.

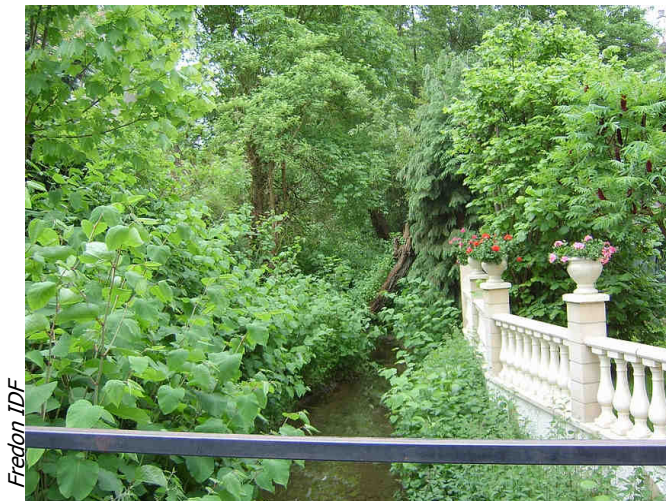
Deux méthodes testées n'ont pas montré de résultats concluants:

- l'utilisation d'un brûleur thermique,
- l'application de faibles doses de débroussaillants

Le bilan des expérimentations menées, permet de mettre en évidence **l'importance de connaître le milieu et la biologie de la renouée de façon précise avant de mettre en place la technique de lutte la plus adaptée en fonction des zones**.

L'injection de glyphosate directement dans les tiges est un des moyens de lutte





Fredon IDF

Massif de renouées le long de l'Yvette

Un enjeu majeur pour l'avenir

Grâce à sa très forte compétitivité vis-à-vis des autres végétaux, la renouée est une réelle menace pour la diversité biologique des terrains anthropisés.

Elle représente donc, depuis quelques années maintenant un **problème majeur pour les gestionnaires**.

Désormais présente, en proportion variable, dans la plupart des régions françaises, cette plante est classée sur la liste noire **des espèces invasives** dans de nombreux pays comme la Suisse, et devrait bientôt, faire partie d'une liste d'espèces invasives à contrôler au sein même de notre pays. En effet, une fois installé, un peuplement de renouée élimine rapidement toutes les autres espèces, **appauvrissant et banalisant la flore indigène**.



Fredon IDF

Massif de renouée sur le bord d'une voie ferrée le long d'un grillage

Avec l'élargissement croissant des aires urbaines, la quantité de **surfaces potentiellement colonisables à l'avenir grandit**. Il appartient donc aux aménageurs et aux services techniques de voiries et d'espaces verts de limiter voire d'empêcher l'implantation de cette plante sur de nouveaux sites.

Il est indispensable que les responsables des espaces verts des collectivités locales et les entrepreneurs du paysage soient informés des conséquences de l'implantation et du manque de suivi des plantes invasives dont fait partie la renouée. Par cette prise de conscience nécessaire, il peut être possible de **mettre en place des actions plus précoces et plus efficaces** pour réduire au maximum leurs impacts sur les milieux concernés.

Dans de nombreux pays comme la Suisse, la Belgique ou les Etats-Unis, les recherches et les stratégies varient mais tous les responsables de ce sujet s'accordent à dire que **la surveillance, la communication entre gestionnaires concernés et la prévention restent les meilleurs moyens de lutte face à cette « peste verte »**.



Fredon IDF

Renouées présentes de part et d'autre d'une rue

Nous restons à votre entière disposition si vous désirez plus d'informations concernant cette plante, et vous remercions par avance de nous signaler la présence de cette dernière sur votre territoire. Cela pourrait nous permettre de **mettre en place une veille régionale concernant cette espèce** qui permettra de prendre les mesures nécessaires dans les meilleurs délais afin d'éviter son extension massive et les risques majeurs pour l'homme.

Réalisé par la
Fredon Ile-de-France

10 rue du séminaire
94 516 Rungis cedex
Tel. : 01 56 30 00 24

